

QUINTAIS-« PASSO »-SIMOES reprennent le pouvoir

Ils ont remporté haut la main la finale franco-française du Mondial thaïlandais et récupéré le titre conquis en 1991.

Chiang-Mai. — Si les demi-finales du mondial débutèrent cinq minutes avant l'horaire officiel, cette prémonitrice anticipation s'avéra très rapidement inutile, car il ne fallut pas plus de vingt-cinq minutes à Quintais comme à Briand pour dynamiser l'Algérie et Monaco.

D'emblée, « Passo » signait son entrée dans cette finale de deux trous — Quintais prenait le tir dès la mène suivante — ce dont France II profitait, Briand arrêtant un palet avant d'additionner, de même que Loy (4 à 0). Mais plutôt que de mettre cette formation en confiance, cette mène de 4 points allait être pour Briand, Ledantec et Loy le début d'une pénible lutte au cours de laquelle ils ne trouvèrent jamais vraiment la mesure de leur jeu. De fait, les champions de 1991 inscriront 3 points, puis encore 2, pour prendre le commandement. Peu dans son assiette, Briand cédait le tir à Loy, ce qui n'empêchait pas France I de mener 6 à 4, puis 7 à 4. Et en même temps que se creusait l'écart au score, s'ouvraient des brèches dans le moral de France II. Car sur ce septième point concédé, David Ledantec manqua double alors que Briand et Loy avaient

frappé quatre fois, dont un carreau pour le Francilien.

Et encore s'en sortirent-ils bien dans la passe suivante quand « Passo » chiqua un tir à 5 points, qui n'en coûta du coup qu'un seul. Assurément et même s'ils n'en profitaient pas, l'embellie était bien là pour Briand, Ledantec, Loy, à nouveau dépourvus de munitions et qui voyaient l'une de leurs boules démarrer à près de 15 m, accompagnée du cochonnet. « Passo » n'y pouvait rien mais, abandonnant un point inespéré pour France II (8 à 5). Relancé, Loy tentait une même attaque, mais Ledantec manquait la conclusion et laissait échapper trois nouvelles unités (11 à 5). Et Loy de trouver encore la ressource de réagir en tapant puis claquant un carreau, imité par Briand et Ledantec, qui frappaient à quatre reprises, empochant 3 points.

A 8 à 11, on les pensa revenus dans la partie, alors qu'ils avaient en fait définitivement largué les amarres. Ledantec, long d'un mètre, Loy qui manquait double au tir, Briand avait beau frapper puis tenter une vaine annulation au bouchon, rien n'y fit. Même pas le dernier tir désespéré du Finistérien.

L'expérience et une meilleure maîtrise de la tension nerveuse ont parlé et Quintais, Siroes, « Passo » ont remis le grappin sur le bien si chèrement conquis en 1991. Quant à Philippe Quintais, au sommet de son art, il a repris une longueur à Fazzino dans la hiérarchie mondiale. Ça promet pour la suite.

Marc ALEXANDRE.

FINALE

France I (Quintais, Simoes, Schatz) bat France II (Briand, Loy, Ledantec) par 15 à 8.

Le score : 0-4, 3-4, 5-4, 6-4, 7-4, 8-4, 8-5, 11-5, 11-8, 15-8 en quatre-vingt-douze minutes de jeu.

Les tirs : Schatz, une boule sur quatre par un carreau; Briand, huit boules sur treize; Quintais, treize boules sur quatorze dont un carreau; Loy, dix boules sur quinze dont trois carreaux; Simoes, une boule sur une; Ledantec, trois boules sur six.

Les appoints : Ledantec, dix sur quatorze dont un bouchon; Simoes, seize sur dix-neuf; Loy, quatre sur cinq; Quintais, cinq sur cinq dont un bouchon; Briand, un sur six; Schatz, dix sur quatorze dont un bouchon et un devant de boule.

Pour la troisième place : Algérie bat Monaco par 13 à 9.

Coupe des Nations : Thaïlande bat Italie par 13 à 5.